

# r'écho des Charrois



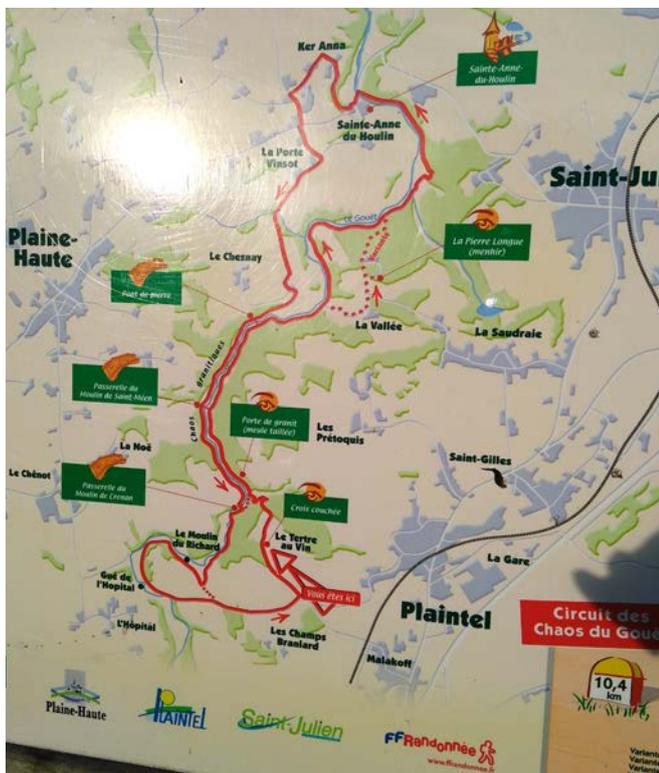
n° 04 déc. 2018

## RANDONNÉE AU CHAOS DU GOUËT LE 25 NOVEMBRE

La météo incertaine ou d'autres activités avaient peut être dissuadé, nous étions 16 téméraires, dont 2 enfants, jusqu'au terme des 10 Km. Le paysage bucolique de Sainte Anne du Houlin nous a ravis sous les couleurs ors et bruns automnales. Ce lieu-dit est situé sur la commune de Plaine Haute à mi-distance de Quintin et de Ploufragan.



Les randonneurs reprennent le circuit en se dirigeant vers le manoir de la Ville Daniel et son tumulus, et après un sentier boisé, rejoignent le Gouët et les premiers chaos.



En 1895, le site sera aménagé par l'abbé Saulnier, un Chemin de Croix sera tracé pour accéder au calvaire et au sanctuaire qui surplombent la vallée. Sur ce parcours une «grotte dite de Lourdes», ornée d'une statue de la Vierge, y sera creusée. A nouveau très suivi au moment de la Libération, le Pardon perdra très vite de son élan.

A partir de 1957, de nouveaux aménagements seront entrepris et en 1974, une statue en granit, réplique de celle de la chapelle, sera érigée, près du sanctuaire.

Depuis 1990, l'«Association des amis de Sainte Anne», maintient le Pardon et entretient le site.





Le Gouët prend sa source au Haut-Corlay, il a creusé son lit dans un massif granitique, il y a plus de 300 millions d'années. L'eau en s'infiltrant a altéré progressivement le granit fissuré. Le ruissellement, l'érosion et l'amoncellement des blocs ont formé le paysage actuel. C'est Briec, moine gallois, qui en voyant les eaux rougeâtres et ferrugineuses, l'aurait appelé «Ar Gwad» (rivière de sang), transformé en «Gouët».

En continuant sur la rive droite, nous découvrons les moulins de «St-Méen», de «Créan» et sur la rive gauche celui «du Richard». La vallée du Gouët vivait d'agriculture et d'activités artisanales. Le long de la vallée, 11 moulins étaient utilisés pour moudre le grain, et teiller le lin et le chanvre. L'exploitation des carrières de pierre, fournissait le granit aux communes environnantes.

Après «le moulin du Richard», le sentier serpente entre partie boisée et rivière. Nous empruntons une partie goudronnée avant de retrouver, sur la rive gauche du «Gouët» les chaos avec un circuit plus escarpé qui nous ramène au parking, pour la petite collation bien appréciée, juste avant la tombée de la nuit.

*Le moulin de Saint-Méen*



# RANDO À LA VILLE CHEVALIER (PLÉLO) LE 2 DÉCEMBRE

*Voici en guise de souvenir quelques vues de notre randonnée du 2 décembre.*

Après le départ du château de la ville Chevalier sur Plouagat, nous nous sommes dirigés vers le ruisseau de Dourmeur sur la commune de Bringolo.

En le suivant en sous bois vers l'aval, nous avons longé l'étang de la Grandville.



Franchissant le Dourmeur, nous l'avons remonté (après quelques détours en terrain glissant... ci-dessous) vers le village de Mélard, puis la Chapelle Saint-Quay sur Plélo (page suivante). Enfin, nous avons rejoint le Leff que nous avons remonté jusqu'au château de la Ville Chevalier.



© La Ville Chevalier 2013 - Photo + texte

## LE CHÂTEAU DE LA VILLE CHEVALIER

La Ville Chevalier est propriété de la famille de Quélen et Lorgeril depuis 1638. Elle existait cependant bien avant cette date ; de cette époque ancienne, il ne reste que quelques pierres et un pigeonnier. Le lieu devait avoir un côté beaucoup plus défensif puisqu'il se situait au-dessus de la rivière le Leff, qui sépare la partie Gallo côté Plélo de la partie Bretonnante sur laquelle est implantée le domaine. Le nom de Ville Chevalier est de ce côté ci de la rivière presque une anomalie puisque tous les lieux dis commencent par Ker.

C'est le 1<sup>er</sup> mai 1638 que Jeanne Henri de Beauchamps épouse Claude de Quélen, depuis cette date, fait rare et exceptionnel la propriété n'a jamais quitté la famille, elle sera transmise au de Lorgeril en 1928 par Louise de Quélen qui épouse quelques années plus tôt en 1901 Simon de Lorgeril.

Tout au long des siècles la Ville Chevalier va vivre suivant le va et vient de ses habitants qui résident tantôt à Paris, tantôt à Versailles et tantôt à Plouagat.

Deux de ses habitants vont se distinguer : Jean Claude de Quélen qui sera capitaine des vaisseaux du roi sous Louis XV et l'un de ses fils Hyacinthe Louis qui sera Archevêque de Paris, mais aussi académicien et pair de France.

L'architecture quand à elle, est typique des membres du parlement de Bretagne du 18<sup>e</sup> siècle, avec ses grandes ouvertures et sa façade presque rectiligne. Elle n'a été que très peu remaniée à travers les siècles, seul un couloir à l'arrière à été ajouté dans les années 1820.

Au 18<sup>e</sup> siècle un jardin à la Française se situait devant le château, cependant au début du 19<sup>e</sup> il a fait place à un parc à l'anglaise très en vogue à cette époque.

Inhabitée des années 1925 à 1947, l'ensemble de la propriété a été restauré dans les années 50, pour lui donner l'aspect actuel.



### Chapelle de Saint-Quay (réf. tregor.fr)

La chapelle de Saint-Quay succède en 1496 à celle de Saneta-Ke-Super-Lem, mentionnée dans la charte de Beauport en 1247.

Elle dépend de la seigneurie de Kerprat.

Au-dessus du porche Renaissance, un écusson est taillé aux armes des Henry de Kerprat et de la famille de Quelen.

Textes : André, Jean-François, Joëlle & Jacques  
Photos : Christine, Joëlle & Jacques, Jean-Paul



*Après l'effort, le réconfort. À table à la Villa Andon.*



## RAPPEL DES PROCHAINES DATES

- 16/12 : CAP d'ERQUY (Claudine et Bertrand)
- 13/01 : LANFAINS (Claude L)

- 12/01 : repas Galette des rois